se dire. . . . Petit Baptiste prit la parole le premier, et dit : “ Vous me paraissez tous étonnés de me voir arriver à cette heure ; et vous avez peut-être un peu raison ; mais comme vous êtes à dire le chapelet, nous allons le continuer ensemble, pour demander à notre bonne mère Marie de nous accorder sa sainte protection.”

Toute la famille avait un tel respect et une telle confiance pour tout ce que disait cet enfant de bénédiction, qu'on se remit aussitôt à genoux, et qu'on redoubla de ferveur. Quand on eut terminé cet acte de piété ; le père et la mère demandèrent à leur enfant de les tirer d'inquiétude et de leur dire ce qui le ramenait sitôt au milieu d'eux. Petit Baptiste dit d'une voix émue : “ Mes chers parents, vous savez que tout ce qui arrive dans ce monde, n'arrive que parce que Dieu le veut ; vous, ma mère, vous m'avez souvent répété que le Seigneur éprouve souvent ses enfants pour les rendre meilleurs. Eh ! bien, voilà une de ces épreuves, que vous m'avez annoncées, c'est même une terrible épreuve ; mais, j'espère que vous la supporterez, en bénissant la main qui nous frappe toujours pour notre plus grand bien. . . . Il se fit ensuite un moment de silence. . . . Mon cher père, ma bonne mère, votre enfant est sous le coup d'une grave accusation. On lui impute un vol considérable et des propos très injurieux à son maître. . . . A cette révélation, le père et la mère firent une exclamation déchirante et leurs yeux se remplirent d'abondantes larmes. . . . “ Quoi ! toi, petit Baptiste, accusé de vol, de propos injurieux à ton maître. . . . Mais toi qui n'as cessé de faire son éloge, pendant les deux jours que tu as passés avec nous !. . . .” — Consoltez-vous, chers parents, encore une fois, et laissons à Dieu le soin de ma justification. Il saura faire sortir le bien du